



Un été bien rempli!

Grâce aux efforts de l'équipe, aidée de bénévoles et de jeunes assistants, le programme d'été de Tahaddi a été un grand succès !



Notre bulletin de l'été :

- Succès du centre de loisirs
- L'histoire de la famille syrienne dont deux enfants ne peuvent pas marcher
- Nouvelles de Sara : Equipée d'une prothèse de jambe !
- Paraplégique à 20 ans, quel espoir ?

Après une année académique 2015-2016 bien remplie, les éducateurs n'ont eu que quelques jours pour souffler avant l'immersion dans nos *nashatat saifiyeh*, notre programme d'activités d'été du mois de juillet.

L'été libanais est très long et chaud. Chaque année, le centre éducatif Tahaddi (TEC) organise des activités d'été saines et éducatives pour les enfants du quartier de Hay El Gharbeh. Nos éducateurs, avec l'aide de plusieurs bénévoles et de jeunes assistants dont beaucoup sont nos anciens élèves, animent jeux et activités manuelles pour plus de 200 enfants. L'atelier cuisine a produit toutes sortes de bonnes choses, pizzas et gâteaux bien appréciés, tandis que l'un de nos éducateurs faisait découvrir à d'autres la magie de la conduction électrique, au travers d'un jeu ! A l'extérieur, les batailles de ballons d'eau ont fait l'unanimité dans la chaleur torride ! Des sorties ont été organisées une fois par semaine, à la grande joie de ces jeunes qui sortent rarement de leur quartier. Monter à bord d'un bus avec les copains, c'est déjà la fête !

Allez sur notre page Facebook pour plus de détails sur nos excursions !

Connaissez-vous notre page Facebook ?

Pour être sur de ne rien rater de nos dernières nouvelles, pensez à « aimer » notre page Facebook ici: facebook.com/tahaddilebanon

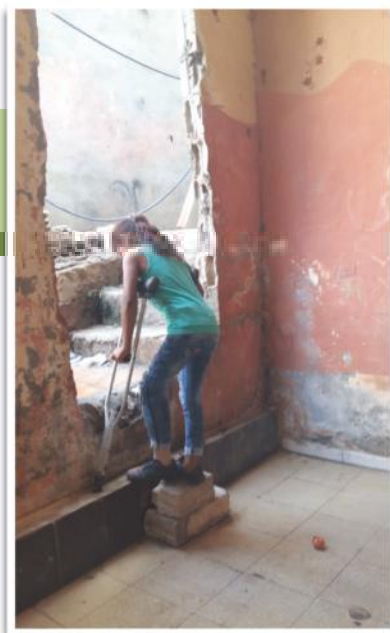




“La première fois que nous l’avons vue, elle était amenée à notre centre dans une brouette”

Lara et son jeune frère Ahmad sont tous deux infirmes moteurs cérébraux, incapables de marcher, et Ahmad, incapable même de s’asseoir ou d’utiliser ses bras. Ils ne pouvaient sortir que portés par un membre de leur famille, puis poussés sur un diable normalement utilisé pour déplacer des chargements. Notre assistante sociale Rana a pris leur cas à cœur, les confiant à des médecins spécialistes et à des physiothérapeutes de la Fondation Hatem avec laquelle nous collaborons. Tahaddi a apporté l’aide nécessaire à leur transport vers ces centres, ainsi que des bons alimentaires, des matelas et des vêtements neufs pour la famille. Après des mois de rendez-vous médicaux et des séances intensives de kinésithérapie, nous voyons des signes d’espoir pour ces deux enfants.

Maintenant âgé de cinq ans, Ahmad peut s’asseoir dans une chaise par lui-même, première étape indispensable à l’adaptation à un fauteuil roulant. Sa sœur aînée Lara a maintenant un fauteuil roulant maniable, lui offrant mobilité et dignité, offerte par une organisation, appelée Arc-en-Ciel. Enfin Les deux enfants vont être pris en charge par des orthophonistes pour améliorer leur communication verbale. Cette famille de réfugiés syriens doit faire face à une multitude de défis, mais cette mobilité rendue possible a été une révolution dans leur vie. Leur maman nous a dit que lorsqu’elle amène ses enfants chez les différents spécialistes, elle n’a pas l’impression de se rendre à un rendez-vous médical, mais à une sortie festive !



Des nouvelles de Sara : équipée d’une prothèse!

Pour ceux d’entre vous qui ont suivi l’histoire de Sara, née en Syrie avec un spina bifida, nous avons des bonnes nouvelles : elle a enfin reçu sa prothèse de jambe ! Sara avait dû être amputée de la jambe gauche l’année dernière en raison de complications de l’infection de son pied malformé, elle a dû attendre une guérison complète du moignon avant d’être équipée d’une prothèse. Un grand merci à tous ceux qui ont donné généreusement pour ses soins ! Sara nous a tous impressionnés par sa résilience et sa détermination à vivre sa vie. Elle suit fidèlement les classes d’alphabétisation de Tahaddi, venant au centre à pied sur ses béquilles, navigant dans des ruelles au sol inégal et dans des escaliers cassés. Nous avons tous très hâte de la voir venir en classe sans béquilles, sur ses deux pieds ! Cela ne devrait pas tarder !



Réfugié et paraplégique après un bombardement de son village, l'avenir de Hassan, 21 ans, semblait bien sombre. Mais grâce à l'engagement de Tahaddi et d'une ONG partenaire, Hassan a vu sa vie transformée !

Hassan a perdu l'usage de ses jambes pendant un bombardement de son village natal. Il était assis sur son toit en terrasse quand un obus a soufflé le bâtiment voisin, l'éjectant du toit vers le sol et brisant sa colonne vertébrale. Il se déplaçait en fauteuil roulant jusqu'à ce que sa famille doive fuir vers le Liban au début de 2016, sans aucune possibilité d'emmener le fauteuil avec eux.



Il y a de l'espoir pour Hassan !

Il a passé alors ses journées sur un fin matelas de mousse dans le petit logement trouvé par sa famille, et a bientôt été couvert d'escarres. Sa mère qui avait entendu parler de Tahaddi par ses voisins est venue nous demander de l'aide pour son fils. Une équipe formée de l'assistante sociale, de l'infirmière et d'un médecin s'est déplacée chez eux pour nettoyer ses escarres, et lui fournir des médicaments. Un traitement approfondi et spécialisé est cependant nécessaire et Hassan a été adressé à une association qui pourra peut-être fournir cette aide. En attendant, il a reçu un matelas d'eau et il bénéficie de séances bihebdomadaires au centre de kinésithérapie de la Fondation Hatem, où il reçoit des soins gratuits. L'ONG Rescue Me, qui œuvre pour la prévention du crime, travaille depuis quelque temps dans le quartier et offre aux jeunes désœuvrés

des formations courtes et des réflexions sur la violence et la gestion de la colère. Les éducateurs ont entendu parler de Hassan par sa sœur, qui suit le programme, et ils l'ont encouragé à y participer. Depuis, Hassan a retrouvé le sourire et peut espérer un avenir meilleur !



Il rit et sourit maintenant ! Il passe du temps avec des jeunes de son âge. Notre équipe médicale est également à la recherche d'un nouveau type d'orthèse qui lui permettrait la station debout.